

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ayırefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Président Mosciski et les membres du gouvernement polonais se sont réfugiés en territoire roumain

### Deux cents avions polonais, militaires et civils, ont atterri en 24 heures à l'aérodrome de Cernauti

Zaleski, 17. — Le ministre des affaires étrangères polonais est encore ici. Il porte l'uniforme de colonel d'artillerie. Le village regorge de réfugiés provenant de toutes les parties de la Pologne, parmi lesquels de nombreuses personnalités politiques. On estime que les autos arrivés ici sont au nombre de plus de 10.000.

Une colonne d'autos-ambulances est également arrivée. Après avoir débarqué les blessés dont elle était chargée, elle est repartie pour le front qui se rapproche de plus en plus de la frontière roumaine.

#### L'EXODE D'UN PEUPLE

Berlin, 18 (Radio). — L'afflux des réfugiés de Pologne à la frontière roumaine a assumé hier des proportions sans précédent. C'est un flot continu d'hommes, de femmes, d'enfants, de soldats, qui arrivent à pied, en voiture, en auto, voire en avion.

Jusqu'à midi hier, 60 avions civils polonais avaient atterri à l'aérodrome de Cernauti. Dans l'après-midi, encore une centaine d'avions militaires ont atterri à Cernauti.

Au total les avions polonais qui ont atterri à Cernauti et qui se trouvent à l'aérodrome de cette ville seraient au nombre de 200, dont la moitié environ sont des avions militaires. Beaucoup de pilotes sont blessés. Une commission militaire roumaine procède au désarmement des appareils et à leur internement.

On signale l'arrivée à Kut, en territoire polonais, de 400 autos. Leurs occupants sont constitués par la plupart des membres du gouvernement polonais en fuite avec leurs bagages.

M. Moscizki et les autres membres du gouvernement polonais ont traversé hier dans l'après-midi la frontière roumaine.

Cernauti, 17 (A.A.). — Le corps diplomatique actuellement à Cernauti vient de recevoir de la part du gouvernement roumain le conseil de quitter la ville. On attend ce soir l'arrivée de M. Beck qui fera d'importantes déclarations au corps diplomatique et à la presse étrangère.

Les mesures militaires seront renforcées pour assurer la frontière roumaine.

Cernauti, 18. — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani signale que ce matin à 3 heures le maréchal Ridz-Smygły arriva à Cernauti avec tout l'état-major de l'armée polonaise. Pendant toute la nuit des dizaines de milliers de personnes ont continué à affluer des autos, des détachements de troupes spécialisées, ainsi que les divisions entières de l'armée polonaise.

#### BOMBES EN TERRITOIRE ROUMAIN

Bucarest, 17. — De aéroplanes allemands ont bombardé la région frontalière polono-roumaine ; 4 bombes sont tombées en territoire roumain où elles ont causé des dégâts matériels considérables à la petite station de Mynitza et ont fait 4 morts. Le pont qui reliait Zaleski à Mynitza a été détruit.

#### JUSQU'AU BOUT

Paris, 18 (A.A.). — En dépit de l'écrasante supériorité de l'ennemi en nombre et en matériel, des combats acharnés continuent sur tous les secteurs du front polonais, annonce un té-

légramme de Lublin à l'agence « Havas ».

Ce télégramme ajoute :

« Le moral de l'armée, tout comme le moral du gouvernement et du peuple polonais sont excellents et la Pologne est décidée à mener la lutte jusqu'au bout ».

## Le commandant de Varsovie a envoyé un parlementaire

L'évacuation de la population civile

Berlin, 18 (A.A.). — Selon une dépêche du « D. N. B. » après avoir refusé avant-hier de recevoir un parlementaire allemand, le commandant de Varsovie aurait demandé hier au haut commandement allemand de vouloir recevoir un parlementaire polonais.

Du côté allemand on aurait informé alors le commandant de Varsovie qu'on était disposé à recevoir le parlementaire polonais. Ce dernier a annoncé que le commandement polonais refuse de rendre la place, mais accepte la proposition concernant l'évacuation de la population civile et des membres du corps diplomatique.

#### UN COMMENTAIRE ALLEMAND

Berlin, 18. — La « Voelkischer Beobachter » commentant la fuite des dirigeants polonais écrit : « Les banqueroutiers qui ont perdu la partie ont opéré leur fuite, préparée depuis plusieurs jours. Leurs femmes et l'or polonais les avaient précédés. Ce qui reste c'est le peuple polonais trahi et déçu ».

#### BREST LITOWSK OCCUPE

Berlin, 17 (A.A.). — L'Agence « D. N. B. » annonce que la citadelle de Brest Litowsk est prise par les troupes allemandes. 600 prisonniers ont été faits.

#### LA LUTTE AU NORD DE GDYNIA

Berlin, 18 (A.A.). — La radio de Berlin annonce que les forces navales de la Baltique ont combattu avec succès les derniers Polonais qui se défendaient dans la région de Gdynia et de Hella.

## De la Duna au Dniester, les troupes soviétiques marchent en territoire polonais

Baranowicze, Rudno, Grodno, Tarnopol et Kolomea sont occupées

Kuty, 17. — Suivant les informations parvenues ici dès les premières heures, ce matin, les troupes soviétiques ont traversé la frontière à 4 heures du matin. Elles avancent en éventail, dans la direction du village de Krzemieniec où était établi précédemment le siège provisoire du gouvernement polonais.

Une escadrille de bombardement lourd précède les troupes et a effectué un vol de reconnaissance à travers la Galicie. Les avions soviétiques n'ont pas lancé de bombes et semblent s'être bornés à annoncer à leurs troupes qu'aucun obstacle ne se trouve sur la route.

Berlin, 18. — On annonce qu'hier à 16 heures 30, l'artillerie soviétique a ouvert le feu contre la petite ville de Zaleski. La petite gare de Zmianin, bombardée par l'aviation soviétique, est en ruines. La localité de Kuty a été aussi bombardée.

#### LE RYTHME DE L'AVANCE SOVIETIQUE

Berlin, 18. — L'avance soviétique, sur toute l'étendue du territoire compris entre la Duna et le Dniester s'opère à un rythme remarquable et ne rencontre qu'une faible résistance de la part de l'armée polonaise. L'important noeud de Baranowicze a été occupé. De même les troupes soviétiques ont maîtres de Rudno, Grodno, Tarnopol et Kolomea. Par l'occupation de Kolomea, l'armée rouge occupe la plus grande partie de la frontière po-

lono-roumaine. On annonce qu'au cours des opérations de l'armée soviétique 7 avions de chasse et 3 bombardiers polonais ont été abattus par l'aviation soviétique.

#### ET VILNO ?

Kaunas, 18. — Des réfugiés de Vilno et des délégations de la population locale demandent au gouvernement de réincorporer Vilno et sa région à la Lithuanie.

## Le bilan de 15 jours de guerre sous-marin

30 bateaux marchands déplaçant 190.000 tonnes ont été coulés

## Un sous-marin abat deux avions anglais

Berlin, 18. — On annonce que le 14 septembre, un sous-marin allemand qui procédait à la visite d'un navire marchand anglais a été attaqué par 2 avions mis en vol par un porte-avions britannique. Le sous-marin est parvenu non seulement à abattre les deux appareils mais à recueillir leurs occupants, 2 officiers anglais.

Le porte-avions était l'« Ark Royal ». Suivant les informations parvenues aux autorités allemandes le bilan des navires marchands coulés jusqu'au 15 septembre s'élève à 30 bateaux coulés d'un total de 190.000 tonnes. Tous ces

## L'ALLIANCE POLONO-ROUMAINE NE JOUERA PAS

Bucarest, 17. — Dans les milieux politiques on estime que l'alliance polono-roumaine qui avait été conclue en prévision d'une attaque soviétique contre l'une des parties contractantes ne saurait entrer en vigueur actuellement, étant donné que la Russie a déclaré maintenir sa neutralité et n'être pas en guerre avec la Pologne.

#### AUX FRONTIERES DES ETATS BALTES

Londres, 18 (A.A.). — De Paris on mande que les troupes soviétiques se concentrent aux frontières de l'Esthonie et de la Lettonie.

Le train Moscou-Riga n'est pas arrivé hier à Riga.

#### LA DISSOLUTION DE L'ETAT POLONAIS

Rome, 18. — A cause du manque d'hier dimanche des journaux qui paraîtront seulement ce matin à midi, les nouvelles, concernant l'avance des troupes soviétiques dans le territoire polonais furent apprises en Italie à travers la Radio et bien qu'on n'exclutait pas que pareil événement put se produire, il fit néanmoins sensation.

Aussi la fuite des dirigeants polonais et des chefs des armées en Roumanie a suscité une forte impression, car on y voit la preuve de la dissolution totale du gouvernement et de l'Etat polonais.

#### ASSURANCES SOVIETIQUES A LA ROUMANIE

Londres, 18 A.A. — On mande de Bucarest à Reuter :

On apprend de source officielle que le ministre de Roumanie à Moscou a reçu l'assurance que la neutralité de la Roumanie sera respectée. On déclare de façon catégorique que la Roumanie est décidée à défendre ses frontières contre toute atteinte et que les précautions nécessaires ont été prises déjà par elle.

La Pologne n'a adressé aucun appel à Bucarest pour invoquer l'assistance de la Roumanie en vertu du traité polono-roumain.

#### LES COMMUNICATIONS TELEPHONNIQUES AVEC LA ROUMANIE SONT INTERDITES

Bucarest, 17 (A.A.). — A partir de ce soir toutes les communications téléphoniques internationales privées sont interdites en Roumanie. Seules les communications officielles et de presse sont autorisées.

#### L'U.R.S.S. RECONNAIT

#### LA SLOVAQUIE

Berlin, 18. — L'ambassadeur des Soviétiques a informé le ministre de Slovaquie que le gouvernement de l'U.R.S.S. a décidé de reconnaître la Slovaquie « de jure » et « de facto ».

#### L'EXPRESS BERLIN-DANTZIG

Berlin, 18. — Aujourd'hui le premier Express pour Dantzig quittera Berlin.

## Une récapitulation des combats sur le front occidental

## Les Allemands commencent à bénéficier de la situation sur le front de l'Est

Paris, 18 (A.A.). — Les résultats du bombardement de la ligne Siegfried sont clairement montrés par des photographies qui ont été prises par les avions et sont très satisfaisants. Les photographies le montrent d'autant mieux qu'on les compare à d'autres prises avant le bombardement. On a ainsi la confirmation que bien des ouvrages de fortification qui furent construits à la hâte ne sont faits que de matières de faible résistance.

Une récapitulation officielle de la situation sur le front de l'Ouest à la fin de la première quinzaine de jours des hostilités, a été publiée par « Havas ».

D'une part la mobilisation des trou-

pes françaises étant maintenant complètes, elles avancent de 20 kilomètres sur la ligne du front Maginot, sur le front entier entre le Rhin et la Moselle, pénétrant partout sur territoire allemand tandis qu'elle assure l'intégrité absolue du territoire français.

D'autre part, l'ennemi est solidement retranché dans une série de positions sur le front de la ligne Siegfried où il défend le terrain pied à pied. L'ennemi commence à avoir le bénéfice de la situation sur le front de l'Est et jette des troupes de mouvement de l'Est à l'Ouest y compris certaines unités importantes et une partie des forces aériennes.

## L'attitude de l'Angleterre

Londres attendra des informations de sir William Seeds

Londres, 18 A.A. — Le Foreign Office n'a reçu jusqu'ici qu'un bref rapport de l'ambassadeur d'Angleterre à Moscou. L'ambassadeur déclare que le gouvernement soviétique l'a informé que l'U.R.S.S. entend suivre une politique de neutralité envers la Grande-Bretagne.

Dans les cercles autorisés on déclare que le gouvernement britannique attendra des informations détaillées de la part de l'ambassadeur M. Seeds pour faire une déclaration publique sur l'action des Soviétiques.

On fait aussi remarquer que cette action était prévue et que les gouvernements européens étaient tenus de faire face à cette éventualité depuis la signature du pacte germano-soviétique de non-agression.

On ajoute qu'il n'est pas probable que le gouvernement britannique change sa politique actuelle et d'autant moins qu'il est possible que l'U. R. S. S. et l'Allemagne n'agissent pas en harmonie entre elles et qu'il est possible que l'intervention de l'U. R. S. S. ait eu pour but d'empêcher les troupes allemandes d'atteindre les frontières de l'Allemagne de l'U. R. S. S.

## La suspension des hostilités à la frontière mongolo-mandchourienne

Le premier contact entre officiers soviétiques et japonais

Paris, 18 (Radio). — La conférence russo-japonaise à la frontière mongolo-mandchourienne a commencé. Sa-

medi, à 16 h. 30, le colonel Tanaka s'est présenté en parlementaire aux lignes soviétiques. Il a déclaré que les troupes nippones avaient reçu l'ordre de cesser le feu et s'est informé si un ordre semblable était parvenu aux troupes sovi-

tiques. Il lui a été répondu affirmativement.

Une commission composée par 3 officiers japonais, présidée par le colonel Tunka et 3 officiers soviétiques présidée par le général Potokov a immédiatement tenu une première réunion.

Les négociations seront reprises aujourd'hui à 16 heures.

## Le général baron Terauchi à Berlin

Il est reçu à la gare d'Anhalt par les personnalités allemandes

Berlin, 18. — Le général baron Terauchi, est arrivé hier à Berlin. Il a été reçu à la gare d'Anhalt par le chef du protocole, M. von Halen, le conseiller Dr. Knoll, le commandant de la garnison de Berlin, le général Selfeld, le colonel von Loebel et l'ambassadeur du Japon M. Oshima.

#### L'OPINION JAPONAISE

Tokio, 18. — Le « Nichi Nichi » souligne que l'intervention de l'U. R. S. S. contre

la Pologne constitue un grave coup pour la Grande-Bretagne et la France et estime que la fin de la Pologne, malgré l'appui franco-britannique, marque une nouvelle phase de la guerre.

Le « Kokumin » mène une violente attaque contre les Etats-Unis les accusant de remplacer la Grande-Bretagne en Chine, et invite Washington à s'occuper des affaires américaines s'il veut éviter la crise dans l'Océan Pacifique.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## POURQUOI L'ARMEE ROUGE A-T-ELLE PASSE LA FRONTIERE POLONAISE ?

C'est là, évidemment, la question du jour.

M. Asim Yus écrit à ce propos dans le « Vakit » :

Comme on le supposait, la Russie soviétique qui a conclu un armistice avec le Japon en Extrême-Orient est intervenue dans l'affaire de la Pologne. Depuis hier matin, à 6 heures l'armée rouge a traversé les frontières de la Pologne.

Moscou explique comme suit cette action : Les armées polonaises ne sont plus en état de résister aux armées allemandes qui occupent le pays ; il n'y a plus de gouvernement qui puisse parler au nom de la Pologne. De ce fait les anciens traités entre la Russie soviétique et la Pologne sont naturellement caducs. Dans ces conditions, nous intervenons pour protéger les Ukrainiens et les Blancs Russiens. Ceci ne signifie pas que la Russie soviétique ait abandonné sa neutralité.

A première vue, cela peut sembler quelque peu étrange. Mais si l'on considère la situation de la Pologne en présence de l'invasion allemande on est bien obligé d'excuser la ligne de conduite adoptée par le gouvernement de Moscou.

Admettons que la Russie soviétique ne fut pas intervenue. Quel eût été le résultat ? Les Allemands balayant les armées polonaises, auraient avancé jusqu'à la frontière soviétique, occupant toute la Pologne. Qui pourrait douter de cela le moins du monde ?

Or, en dépassant les frontières de 1914 pour avancer jusqu'aux confins de la Russie, les Allemands ne procédaient pas seulement à une occupation injustifiée ; ils portaient atteinte en même temps à la sécurité de la Russie soviétique. C'était là un danger pour l'avenir de l'Ukraine. C'est pourquoi, en réponse à l'avance allemande, le gouvernement de Moscou a décidé d'occuper les territoires contigus à ses frontières qui sont habités par les Ukrainiens et les Blancs Russiens.

A notre avis, cette action de la Russie soviétique doit être jugée non pas tellement sous l'angle de savoir si elle constitue ou non une agression contre la Pologne mais surtout en fonction de la signification qu'elle revêt à l'égard de l'Allemagne ; cela signifie aussi que dans les cas où les forces allemandes se laisseraient aller à une avance illimitée vers l'Est les Russes s'y opposeraient par les armes. La coïncidence entre la conclusion d'un armistice en Extrême Orient et l'adoption d'une telle attitude de la part des Russes à l'égard des armées allemandes qui avancent en Pologne s'explique d'elle-même. L'action des Soviets apparaît non comme le résultat d'un accord avec l'Allemagne, mais comme une défense contre un danger qui les menace directement.

Nous croyons donc que l'Angleterre et la France excuseront cette façon d'agir de la Russie soviétique et n'y verront pas une attaque dirigée contre elles-mêmes. Quant au sort des territoires occupés par l'armée rouge, il sera fixé en même temps que celui des territoires occupés par les Allemands.

L'action actuelle des Soviets étant limitée aux seules frontières de la Pologne, il sera opportun d'examiner la situation sous cet angle.

Quant à la Pologne, ce malheureux pays, se trouve en butte aujourd'hui à un réel danger. L'armée polonaise combat dans les plus mauvaises conditions contre l'ennemi le plus résolu. Une armée vaincue dans de pareilles conditions n'est pas une armée vaincue. L'armée polonaise a sauvé l'honneur historique de la nation. Il est hors de doute qu'une nation qui témoigne d'une telle abnégation ne meurt pas.

### LES LIMITES DE LA SURPRISE

M. Yunus Nadi, comme d'ailleurs en témoigne ce titre, ne cache pas, dans le « Cümhuriyet » et la « République » la surprise que lui a causée la récente évolution de la politique soviétique. Il ajoute toutefois :

Devant les nouvelles surprises provoquées par le conflit du Dantzig et du Corridor, on veut nous faire croire à une alliance entre le Reich, la Russie et même le Japon pour le partage du monde. Cela est digne d'être considéré comme une légende, qui laisse loin derrière elle les contes des Mille et Une Nuits. Il est bien difficile de croire que

certaines nations puissent se laisser entraîner dans de pareilles aventures. Si même on l'admet, il n'y a nullement lieu d'en craindre les résultats. Car, en somme, dans le conflit entre la violence et le droit, il n'est pas permis le moins du monde de douter du triomphe du droit, appuyé sur la force.

Et rien ne nous autorise à supposer que la logique et l'équité soient définitivement écartées des actes et des rapports entre les peuples.

Malgré toutes les surprises qui se sont présentées, nous admettons quant à nous que le bon sens et la justice dans les rapports internationaux sont toujours intacts et nullement ébranlés. Ainsi par exemple nous ne pouvons admettre ni même supposer que la République Soviétique puisse demeurer indifférente devant l'éventualité d'un conflit commencé dans le nord de l'Europe et qui viendrait à menacer les Balkans, la Mer-Noire, la Méditerranée et les Détroits qui relient ces mers. C'est qu'en effet, une menace contre ces régions, c'est une menace contre la Russie même.

Pourtant, si même les Soviets restaient indifférents nous ne redoutons pas de voir ces régions aisément occupées du jour au lendemain, puisqu'elle ne sont pas sans maîtres ni abandonnées à elles-mêmes.

Le conflit appelé à bouleverser le monde s'étant développé et ayant acquis un caractère fort grave, il est nécessaire de déterminer, sans ombres et sans hésitation l'attitude de la Turquie dans cette mêlée — ce qu'on a du reste fait dès le premier jour : toute menace directe ou indirecte contre notre liberté et notre indépendance nous trouvant devant elle avec une résolution d'airain.

Dans ces conflits chaotiques qui désolent le monde, nous sommes avec les nations qui veulent jouir d'une paix humaine, respectant la vie, la liberté et l'indépendance des peuples et nous accomplirons les devoirs qui nous incombent dans ce front en n'épargnant aucun sacrifice quelque grand qu'il puisse être.

Les surprises ont aussi une limite à la fin. Aucune surprise ne pourra nous désemparer, ni surtout nous faire peur.

### LA POLITIQUE HONGROISE ET LES BALKANS

A propos du récent discours du comte Csaky, M. Hüseyin Cahid Yalçin s'inquiète dans le « Yeni Sabah » de l'attitude de la Hongrie. Voudra-t-elle profiter des circonstances actuelles pour réaliser ses revendications sur les territoires roumains et yougoslaves habités par des minorités hongroises ?

Nous vivons une période historique telle que tous les petits pays, même s'ils ont entre eux des querelles sanglantes, doivent les mettre de côté provisoirement tout au moins et chercher à endiguer en commun le flot germanique. Sinon, demain, ils seront courbés ensemble sous le poing de l'ennemi, dans l'esclavage et la servitude.

La Roumanie offre à la Hongrie un pacte de non-agression ; celle-ci rejette la proposition comme dépourvue de sens et elle demande un accord sur le régime des minorités. Elle fait savoir qu'elle ne formulera pas une seconde fois sa proposition ce qui lui donne une vague goût d'ultimatum. Un avertissement du même genre quoique plus léger est adressé à la Yougoslavie.

En réalité, il n'y a pas de temps à perdre. Il faut écarter les formules diplomatiques habituelles et aller au fond des problèmes, prendre des décisions immédiates. Un accord sur les minorités ne signifie pas la perte de territoires par la guerre. Il faut que les voisins dont l'indépendance est menacée par un péril commun ne perdent pas leur temps en vaines discussions. Leur intérêt supérieur leur dicte de s'entendre. S'ils tardent quelque peu, la Bulgarie aussi entrera en scène.

### Les achats d'autobus

La Municipalité devait procéder à un appel d'offres pour l'achat de quarante autobus qu'elle comptait utiliser en notre ville. Par suite de l'état de guerre en Europe, cette adjudication a dû être remise à des temps plus propices. On en profitera pour remanier le cahier des charges qui avait été élaboré d'une façon un peu hâtive et en préparer un nouveau.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### LA LEGATION DE GRECE A ANKARA EST ELEVEE AU RANG D'AMBASSADE

La légation de Grèce à Ankara a été élevée au rang d'ambassade. Nous apprenons que le gouvernement turc a donné son assentiment à la nomination comme ambassadeur de M. Raphael qui représentait son pays jusqu'ici comme ministre plénipotentiaire.

### VILAYET

#### La lutte contre la spéculation

Indépendamment de la Commission créée à la Chambre de Commerce pour la lutte contre la spéculation et l'accaparement, une commission a été également créée dans le même but par les soins du vilayet et sous la présidence du vali lui-même. Elle groupe le directeur de la zone commerciale, le directeur de l'économie et le secrétaire général de la Chambre de Commerce. Dès la promulgation de la loi pour la lutte contre la spéculation, une déclaration à remplir sera envoyée à tous les établissements de commerce. Ils devront indiquer les articles qui font l'objet de leurs transactions habituelles, les noms et adresses de leurs fournisseurs les prix auxquels ils ont acheté les marchandises présentement en leur possession, les numéros des factures, etc.

La commission constituée à la Chambre de Commerce tiendra aujourd'hui sa première réunion. A l'ordre du jour : les sanctions à appliquer à certaines firmes convaincues de s'être livrées à la spéculation. On suppose que le comité opérera pour le système de l'affichage des noms des coupables.

#### Les préparatifs pour la fête nationale du 20 octobre

Une commission sera bientôt formée au P.R.P. afin d'arrêter le programme de la fête nationale du 29 octobre.

#### Les travaux de construction de la nouvelle gare de Pendik

Les travaux de construction de la nouvelle station de Pendik se poursuivent activement. Elle sera ouverte au trafic par le ministre des voies et communications à la fête de la République.

### LA MUNICIPALITE

#### Le prix du pain

A la suite des démarches des fourriers dont nous avons parlé hier à cette place, il a été constaté que le prix du son a effectivement subi une baisse de 50% au cours des quinze derniers jours. Toutefois cette baisse n'a pas influé sur le prix de la farine. Dans ces conditions la demande des fournisseurs concernant une majoration du prix du pain est pour le moins prématurée.

On estime que la suspension de l'exportation du son pourra amener une hausse du prix de la farine de 45 piastres par sac. C'est alors que l'on pourra autoriser les boulangers à majorer de 20 paras par kg. le prix du pain.

# La comédie aux cent actes divers...

### Osman le jeune ou Osman le vieux ?

Le jeune Osman, 18 ans, qui a déjà 19 cas de cambriolage à son actif, a comparu devant le 1er Tribunal Pénal essentiel. On pouvait le voir, dans les corridors du tribunal, encadré par deux gendarmes et fumant une cigarette avec volupté. A l'appel de son nom, il jeta son mégot et l'écrasa du pied. Puis, se tournant vers ses gardes, il leur dit :

— Allons, qu'attendez-vous ? C'est notre tour... Le prévenu entendit avec beaucoup de calme la lecture de l'acte d'accusation et les détails du cambriolage de 14 magasins et 5 maisons d'habitation qui constituent son « actif ». Il ne proteste que tout à la fin de cette intéressante et suggestive lecture. Il s'agit du vol chez un marchand de tabacs d'Aksaray. La vitrine a été brisée et le tiroir-caisse vidé.

Osman se lève, une main sur le cœur. — Vallahi, Monsieur le Président, c'est faux !... Ceci est faux !... Ce n'est pas moi qui ai cambriolé ce magasin. Moruk Osman a fait le coup, il y a eu confusion de noms.

Au cours de son interrogatoire, il revient d'ailleurs sur ce point.

— Mieux vaut perdre un œil que de perdre sa réputation, dit un proverbe. Combien cela est vrai, bay reis, constate sentencieusement le prévenu. Jadis, nous

Mais il n'est nullement exclu que, du fait de l'utilisation dans le pays même du son qui n'est plus exporté, comme aussi du blé et des autres céréales, une baisse générale des prix soit enregistrée, par suite de l'abondance de l'offre. Et alors, il ne sera plus question de majorer le prix du pain.

### A LA JUSTICE

#### Nouveau transfert de tribunaux

Au cours de sa visite au local de la Poste centrale qui continue à abriter une partie des institutions judiciaires de notre ville, le ministre de la justice M. Fethi Okyar a pu constater que ces institutions s'y trouvent à l'étroit. Ce sont 8 tribunaux essentiels pénaux, 2 tribunaux criminels, dits des pénalités lourdes, 2 tribunaux essentiels civils et 4 tribunaux de commerce, avec tous leurs bureaux et leurs services. La nécessité s'impose de transférer ailleurs une partie de ces tribunaux. On songe à utiliser dans ce but l'ancien local du conseil d'Etat. Une commission examinera cet immeuble et indiquera les transformations qui devront y être apportées, au cas où il se confirmerait qu'il peut être utilisé pour ces fins.

Dans ce cas on y transférera aussi les 10 tribunaux essentiels civils qui ont été installés au dernier étage de la direction du cadastre en vue d'éviter un plus grand éparpillement des institutions judiciaires de notre ville avec tous les inconvénients qu'il comporte.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Les cours militaires pour les étudiants

Aujourd'hui commencent les examens pour les étudiants de l'Université qui ont suivi les cours d'instruction militaires. Ils auront lieu dans la grande salle des conférences de l'Université.

#### La rentrée des classes des Lycées

Deux importantes réunions ont eu lieu avant hier à la direction de l'instruction publique sous la présidence du directeur de l'Enseignement M. Tevfik Kut avec la participation respective de ceux des directeurs des Lycées et de ceux des écoles moyennes.

A cette occasion on a pris connaissance des instructions envoyées par le ministère concernant l'activité de ces établissements au cours de la prochaine année scolaire. On a examiné longuement les divers problèmes que pose la reprise des classes, les formalités d'inscription, les mesures à prendre pour écarter les difficultés qui pourraient se présenter etc...

La direction de l'enseignement transmettra demain à tous les établissements intéressés le règlement des examens, celui des admissions, les formulaires et autres documents, sur base des décisions prises au cours de la réunion de samedi.

Il est fort probable que les cours dans les lycées et les écoles moyennes commenceront le 1er octobre.

nous sommes laissé tenter par le diable, nous avons fait une bêtise... Mais maintenant, je me suis amendé. Je me suis dit : Je suis jeune encore, j'ai le temps de choisir une nouvelle voie... Tout ce que l'on a lu tout à l'heure est ancien. Et voici que l'on m'arrête sous prétexte que j'ai cambriolé la boutique du marchand de tabac d'Aksaray. Or, ce n'est pas moi qui ai fait cela. Je suis innocent. Je vous jure que c'est Moruk Osman (Osman le Vieux) qui a fait cela...

La suite des débats a été remise à une date ultérieure en vue d'établir combien de fois le prévenu a déjà été arrêté et la durée des peines de prison qu'il a subies.

### Le pâtre assassin

On se souvient qu'un pâtre avait tué 2 de ses collègues ; il y a deux mois environ, à Kagidhane. Le prétexte du drame est absolument futile : Niyazi et Tahir, ce sont les victimes, avaient voulu introduire leurs moutons dans l'étable de Şaban. Celui-ci s'y était opposé. D'où querelle.

— Il étaient deux, a déclaré le meurtrier devant le 2ème juge d'instruction. J'étais seul. Ils m'ont attaqué et j'ai fait « cela » pour me défendre.

Şaban a été déferé au tribunal des pénalités lourdes. Il est inculpé de meurtre, conformément à l'art. 450 parag. 5 de la loi pénale. La peine prévue par cet article est la peine capitale.

# La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 17 A.A.—Communiqué du grand quartier général allemand : SUR LE FRONT DE L'EST, le nettoyage de la Galicie Orientale a continué le 16 septembre.

Lemberg est maintenant encerclée de 3 côtés. La retraite vers le Sud-Est est coupée aux forces polonaises entre Lemberg et Przemyśl.

Au Nord de l'embouchure du San, les troupes allemandes continuent l'avance en direction de Lublin. La localité de Deblin fut occupée ; 100 avions intacts y sont tombés entre nos mains.

Près de Wlodawa, au Sud de Brest-Litovsk, les avant-gardes des troupes venant de la Prusse Orientale, de la Haute-Silésie et de la Slovaquie se sont rejointes.

La bataille pour la possession de Kutno se poursuit normalement. Du côté Ouest, les troupes allemandes sont entrées dans la ville.

Le fleuve Bzura a été franchi en direction du Nord. Varsovie est encerclée étroitement. Pour épargner à la population de la capitale polonaise des souffrances ultérieures, l'armée allemande avait essayé de convaincre le commandant militaire de Varsovie de l'utilité de la résistance. Le commandant militaire polonais à Varsovie a cependant refusé de recevoir un officier allemand. La tentative des détachements polonais de s'échapper vers le Sud-Est via Siedlce a échoué et un butin considérable, comprenant 80 canons, 6 chars d'assaut et 11 avions est tombé entre les mains des troupes allemandes qui, en outre, ont

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 17 A.A.—Communiqué du 17/9 au matin :

En fin de la journée d'hier attaques ennemies sur les deux points de notre front : Une à l'Est de la vallée de la Moselle, une autre vers le centre du front entre la Sarre et les Vosges. Ces attaques furent repoussées.

Les derniers renseignements confirment le retour sur notre front, signalé depuis quelques jours, des forces allemandes revenant de la Pologne (aviation et grandes unités).

Paris, 17 A.A.—Communiqué du 17/9 au soir :

Rien à signaler. Activité de l'aviation réduite en raison des circonstances atmosphériques.

fait 12.000 prisonniers.

En dépit du temps toujours maussade, les forces aériennes ont continué leur activité, notamment à l'Est de la Vistule, où des rassemblements de troupes et des colonnes en marche furent bombardées de sorte que l'adversaire est empêché de mettre fin de la journée d'hier attaques entrées.

Les radio-postes de Vilna et de Baranovics furent détruits par des attaques aériennes.

SUR LE FRONT DE L'OUEST, l'ennemi essaya quelques opérations locales près de Zweibrücken et subit des pertes considérables. Un ballon captif adverse fut abattu.

Des attaques aériennes contre le territoire du Reich n'ont pas eu lieu.

## Au cœur de l'Europe...

# Berlin, 10ème jour de guerre

## Un calme bouleversant, une certitude inébranlable

Berlin, septembre. - 10 jours de guerre ! Jamais malgré nos craintes nos prévisions, nos articles, nous n'aurions cru nous trouver en pleine guerre européenne. Et personne n'y croit encore. Notre grande certitude de paix est prouvée par fait que les efforts médiateurs aient été poursuivis jusqu'au dernier moment que les projets de conférence aient été fait même après l'ouverture des hostilités et que quoique on ignore complètement l'activité diplomatique actuelle, l'espoir subsiste que l'actuel conflit puisse dans un délai très prochain être apaisé sans que toute l'Europe soit en flammes.

C'est le jeudi, 31 Août à 10 heures du soir que nous nous sommes pratiquement rendus compte que la guerre était imminente. La capitale allemande était aussi calme et joyeuse qu'à toute autre journée. La soirée était délicieuse, et les promeneurs s'attardaient le long des vitrines lumineuses des grands boulevards, alors que les terrasses des cafés étaient peuplées de jolies femmes qui arboraient leur dernière toilette estivale et leurs chaussures achetées au Lido ou à Ostende.

Moimême en compagnie de quelques collègues fêtait un anniversaire dans un grand restaurant. Et ce n'est que les cris des vendeurs de journaux qui nous firent remarquer quelque chose d'anormal. Une anomalie bien inoffensive, car ces mêmes vendeurs de journaux distribuaient les éditions gratuites.

Il s'agissait des fameuses propositions du Führer pour un règlement pacifique, propositions qui ne furent pas prises en considération par la Pologne. Dès ce moment, j'ai compris que la guerre n'aurait été évitée que par un nouveau Munich, par un miracle. Et je crois que tout le monde avait la même opinion. Et pourtant quel calme, quelle indifférence. Les cafés et les restaurants étaient toujours pleins, on se promenait tranquillement, à peine si quelqu'un s'arrêtait pour lire les journaux. Je me rendis avec mes amis dans un bar, et je fus tout étonné de voir que les gens dansaient et riaient comme si rien n'était. Personne ne s'occupait du bouleversement politique. Le champagne coulait à flots et les jolies danses brillantes de tout l'éclat de leur beauté. Moi-même, je n'étais qu'à peine impressionné. Et pourtant c'était moi, étranger, le plus impressionné de tous. Que voulez-vous on s'était habitué à l'idée d'un conflit, et on accueillait la décision prochaine avec soulagement tant cette attente et cette incertitude étaient énervantes.

Le lendemain la Radio vient nous dire que les opérations militaires avaient commencé. Et le discours du Chancelier Hitler fut, je n'en doute pas écouté religieusement dans tout le pays. Et pourtant, pour le promeneur qui aurait ignoré les événements politiques tout aurait paru aussi normal et aussi calme que d'habitude. Berlin conservait son aspect de tous les jours, les théâtres étaient tout animés, les cinémas pleins, les bureaux regorgeaient de visiteurs et fait encore plus étonnant, on apercevait rarement des militaires dans les rues. N'y aurait-il point eu les émissions continues de la radio et quelques femmes, qui nerveusement, pleuraient, jamais on se serait douté que la guerre venait d'éclater.

Ce fut et c'est ma plus grande impression. Je ne suis pas encore revenu de mon étonnement.

Je suis trop jeune pour me souvenir de la grande guerre. Mais d'après témoignages, livres et journaux, j'ai toujours cru qu'une guerre amènerait un bouleversement de la vie d'une nation, tout au moins dans celle d'une capitale de quatre millions d'habitants. Et rien de tout cela. Berlin demeure le Berlin de toujours. Il n'y a que les mesures de sécurité qui ont apporté un changement assez notable.

Le dimanche 3 septembre fut un des plus beaux dimanches de l'année. Des milliers d'excursionnistes avaient envahi les plages entourant la forêt verte, et quoi que le nombre des autos avait assez diminué du fait du rationnement du carburant, la circulation était intense. Le seul métropolitain avait battu tous les records. C'est dans l'après-midi que par une proclamation du Reichkanzler, l'on apprit que l'Angleterre venait de déclarer la guerre. Cette nouvelle fut accueillie avec calme mais avec une grande indignation par l'opinion. L'Angleterre a toujours été l'adversaire de l'Allemagne. Il est faux de croire que les Allemands haïssent les Français. Au contraire c'est le peuple d'Europe qu'ils estiment le plus et encore aujourd'hui l'Allemagne veut la paix avec la France. Par contre, l'Allemand est persuadé que la Grande-Bretagne veut la perte du Il Reich et on est unanime ici à jeter les responsabilités du conflit sur le gouvernement de Chamberlain. La déclaration de guerre française a été accueillie avec indifférence, parce que l'on est profondément convaincu ici qu'un conflit entre l'Allemagne et la France serait tellement inutile et criminel, qu'on le retiendrait impossible. Les journaux publient la nouvelle en 4e page et jusqu'aujourd'hui d'hui sont soigneusement abstenus d'écrire quoi que ce soit de désobligeant sur la France, de l'attitude de laquelle l'Angleterre est rendue pleinement responsable.

(Voir la suite en 2ème page)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Un petit grain

Par PIERRE DE LA BATUT

Ce dimanche, huit jours après le dépiquage, la vieille Marceline, sous la tonnelle donnait un bain à son petit-fils. Elle emplit un arrosoir à la pompe, le versa dans un tub de zinc cabossé. Sur l'eau, des taches de soleil venues entre les feuilles triangulaires remuaient. L'enfant s'efforçait de les saisir comme il voulait saisir tout ce qui bougeait: les feuilles, les herbes remuées par le vent, les oiseaux, les nuages, ou une rainette sautant à sa portée.

Le fermier chez qui travaillait Marceline s'approcha et remarqua:

— L'est bien membré, le drôlet.

— Que oui, dit la grand'mère, toute fière. Et qu'il est beau!

L'homme sournit de biais, sans en dire plus ce jour-là. Il tira une bouffée de sa pipe, s'éloigna à petits pas.

— Qu'est-ce qu'il a le patron, à rôder autour du marmot, à lui faire des mœurs, à lui passer son doigt sur la joue pour le faire rire? N'est point si liant d'ordinaire. Et de la besogne, m'en donne mon comptant.

Elle se faisait maigriote et menue, Marceline, toute penchée d'un côté à cause du panier d'osier, son plus fidèle compagnon. Si grand pour elle à présent, qu'elle y serait entrée tout entière dans son panier, la pauvre!

Pour porter au marché et pour en rapporter. Pour porter le linge au ruisseau et le ramener encore mouillé, si pesant. Pour aller chercher les légumes au jardin, ramasser dans les prés l'herbe pour les lapins: toujours le panier au bras. Pour les noix et pour les châtaignes...

Les coques épineuses, à l'automne, lui piquaient les doigts plus que de raison. Sa vue baissait et elle devenait maladroite. Elle n'en faisait pas moins la prière accoutumée:

« Notre-Dame de Capelou, treys castans din sun pelon » (Trois châtaignes dans une coque, où l'on n'en trouve ordinairement que deux. Donc: que la récolte soit abondante).

Elle ajoutait pour son bien:

« Bonne Dame, faites que je ne m'abîme pas trop les doigts en les ramassant. »

Levee première pour traire les deux gâtes. Couchée dernière après vaisselle faite, essuyées et rangées.

Le travail de la ferme est pénible à soixante-dix ans... Elle aura pu partir sur la route, comme font les vieilles de son âge, à qui l'on rend la vie intenable. Les gendarmes les ramassent. Elles sont hospitalisées obligatoirement:

Mais son petit-fils la retenait, la consolait de tout. Le père — son fils à elle — mort d'un coup de pied de cheval, la bru était partie pour la ville, lui laissant l'enfant. Encore une chance que le fermier eût accepté la présence du petit auprès de sa grand'mère! Même il semblait s'intéresser à lui comme on l'a vu.

Le dimanche suivant, il assista encore au bain, sourit, de nouveau, affirma du même ton:

— L'a bien planté, celui qui l'a fait!

Il se pencha, regarda de près un grain oblong, de couleur violette, vrai grain de raisin mûr, que l'enfant portait sur l'épaule gauche et parut s'y intéresser énormément.

La vieille, mécontente, se taisait. Elle se rappelait des choses tout à coup... Un soir d'été, son fils vivant encore, elle avait surpris le fermier tendant à sa jeune servante la plus belle pêche, à la dérobée... Un matin, elle avait trouvé dans le pot à eau de sa bru, une rose y trempant comme dans un vase. Une rose dont le fermier avait machonné la tige toute la soirée, le faraud! A table il avait dit en ayant l'air de plaisanter:

— Je n'aime que les roses.

La rousse servante avait souri, très gênée et fermée avec une épingle double son corsage un peu décoloré. Son mari, granger à l'époque n'y avait vu que du feu...

Une semaine encore, le patron revint sous la tonnelle:

— Il sera vigneron, le drôlet, avec ce grain de raisin sur l'épaule.

Il semblait vouloir en dire davantage. La vieille se contint:

— Il est si mignon, c'est à peine croyable.

Puis, les yeux baissées, irritée, elle bougonna à mi-voix, mais assez haut pour qu'il entendit:

— Qu'est-ce qu'il y a donc?

L'homme, posément, releva sa manche plus haut que son épaule, mit son bras sous le nez de la Marceline, pour lui montrer un grain violet pareil et pareillement placé. Il eut un petit rire:

— Comprenez maintenant...

Rabaissant sa manche et, presque triomphant:

— Ben oui, il est de moi, le drôlet... Ça

se voit bien. Il a le menton... Il saura commander ce petit bout. Et ce n'est pas si commun. Je donnerai dix ouvriers pour un bon contremaitre.

Il continua, plus bonasse:

— Allons, n'en voulez pas à la pauvre Fanny. Je ne lui ai point demandé son avis, dans le grenier à paille. C'était jour de moisson et il faisait soif. Je crois bien qu'elle dormait à demi de fatigue. Ça s'est passé en rêve pour elle.

Il s'arrêta pour savourer ce souvenir, bourra sa pipe, l'alluma.

Au bout d'un long moment, il reprit, tout à fait protecteur:

— Ecoutez, Marceline je vais réparer en quelque sorte... Je vais lui faire une rente au drôlet. Je suis veuf, libre de tous mes biens. Vous la toucherez jusqu'à sa majorité... Et vous n'aurez plus qu'à vous occuper de lui. Je vais prendre une autre aide pour le travail de la ferme.

Muette, les doigts tremblants, Marceline rhabillait le petit. Elle le prit sur son bras, lui fit faire le tour des bâtiments comme elle avait coutume mais il lui parut plus lourd qu'à l'ordinaire. Oui qu'il ressemblait au patron! Comment ne s'en était-elle pas avisée plus tôt?

Ainsi, l'enfant qu'elle aimait n'était pas son petit-fils. Il ne lui était rien. Elle n'était pas grand'mère et se sentait déçou-

ronnée, trahie autant que l'avait été son fils, le mari trompé.

S'occuper du petit c'était encore peiner pour un maître, pour le fils du maître. Une grande détresse l'envahit. Toute son existence, elle avait travaillé pour les autres. Et que lui en restait-il? Que possédait-elle, à la ferme, hors son panier, acheté, après avoir marchandé longtemps à des vaniers ambulants.

Le lendemain matin, les deux gâtes, non traitées à l'heure habituelle, beuglaient en vain, les pis douloureux. Son panier vide au bras, toute menue et maigriote dans sa cotte plissée et son caraco des dimanches, toute penchée d'un côté la vieille Marceline était partie sur la route...

## M. DALADIER VISITE LE FRONT

Paris, 17 (A.A.) — M. Daladier quitta hier à 13 heures 30 le ministère de la guerre pour visiter le front des armées devant la Sarre. Il rentra ce soir à 20 heures au ministère de la Défense Nationale.

## COLLABORATION

## HUNGARO - YOUGOSLAVE

Belgrade, 17 — Les journaux officiels prévoient une étroite collaboration économique et culturelle entre la Hongrie et la Yougoslavie, étant donné l'existence de conditions favorables pour la conclusion d'un accord.

## L'ARMÉE BELGE

Bruxelles, 17 — Le roi Léopold a remis leurs étendards à 2 nouveaux régiments de cavalerie.

## LE TRAFIC AERIEN ENTRE LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE

Bruxelles, 17 — Le trafic aérien avec la Hollande a été rétabli.

## L'ESPAGNE AURA UNE MILICE

Burgos, 17 — Une milice de la phalange sera constituée.

## LES RESTRICTIONS EN GRECE

Athènes, 17 — Les restrictions sur l'usage des denrées alimentaires, des combustibles et les autres mesures de précaution ordonnées par le gouvernement, sont entrées en vigueur dans toute la Grèce.

## LES NOUVEAUX TRAITES DE COMMERCE DE LA SUISSE

Berne, 17 — Une délégation permanente pour les négociations économiques a été constituée. On relève que par suite de la paralysie, il est vrai partielle, du commerce international la Suisse a été amenée à entamer de nouveaux pourparlers commerciaux avec l'Italie et avec certains autres pays.

## Vie économique et financière

## Les échanges économiques turco-bulgares

La confusion économique d'après-guerre n'a pas manqué de troubler les relations économiques établies de longue date entre pays voisins. Tel apparaît le cas de la Turquie et de la Bulgarie, dont les échanges commerciaux ont considérablement évolué pendant le dernier quart de siècle.

Au cours de la période décennale précédant la guerre balkanique, les transactions turco-bulgares étaient des plus florissantes. Les achats bulgares en Turquie ont, en effet, représenté pendant cette période une moyenne de 15 % environ de la valeur globale des importations bulgares, la pointe s'établissant à environ 18 % (pour l'année 1906). La participation des expéditions bulgares à destination de l'empire ottoman a été, pendant la période décennale d'avant la guerre balkanique, sensiblement supérieure, puisqu'elle a varié entre 20 et 35% (participation record enregistrée en 1910), de la valeur globale des exportations bulgares.

Pendant les premières années d'après-guerre — en particulier 1920, 1921, 1922 et 1923 — le commerce entre les deux pays voisins se maintient, à quelques variations près, à un niveau satisfaisant; on y peut même relever quelques années exceptionnellement favorables pour les exportations bulgares en Turquie, notamment: 1921, au cours de laquelle les ventes à destination de la Turquie ont constitué environ 24 % de la valeur globale des ventes bulgares à l'étranger, 1922 les exportations bulgares en Turquie représentant 26,2 % (total des exportations) et 1923 (avec 15,4 % du total des exportations bulgares). Pour les importations bulgares de provenance turque, on relève la quote-part la plus élevée, à savoir 18,4% en 1920.

A partir de 1924, et plus spécialement après 1929, le volume des échanges turco-bulgares accuse une contraction presque continue. La participation tant de l'importation de provenance turque que de l'exportation bulgare à destination de la Turquie, exception faite de quelques points passagers, recule en pourcentage pour fléchir à 0,5, en 1937, (dans le compartiment des importations) et à ce même pour cent en 1935 pour ce qui est des exportations. Le tableau qui suit illustre de façon frappante la situation du commerce turco-bulgare en 1911 et dans la période d'après-guerre, ainsi que la régression constante de ce commerce, notamment des exportations bulgares à partir 1923:

## MOUVEMENT DES ECHANGES

## TURCO - BULGARES

(En milliers de levass)

	Import.	Export.
1911	432000	788670
1929	48670	78913
1921	1.156.648	528.089
1922	299335	1034255
1923	199366	532325
1924	176362	224378
1925	198832	224378
1926	131266	112199
1927	151367	172716
1928	159300	296400
1929	189200	161200
1930	93903	79907
1931	90278	78890
1932	75038	48100
1933	27410	18494
1934	30441	35837
1935	19365	16362
1936	25479	25281
1937	24857	32210
1938	44340	31922

Comme il appert des données figurant ci-dessus, le chiffre record d'importations bulgares de provenance turque a été enregistré en 1920 avec 18,9% et celui des du commerce turco-bulgare.

exportations bulgares en Turquie en 1922 avec 1.034 millions de leva. C'est à partir de 1929 qu'on relève un fléchissement sérieux et constant des échanges turco-bulgares. Cette régression semble s'arrêter en 1937. En 1938 on constate même une certaine amélioration de ce échanges en faveur de la Turquie. Après avoir fourni pendant les dix premières années de la période d'après-guerre une forte balance excéditaire en faveur de la Bulgarie, le commerce turco-bulgare indique depuis 1929, un léger solde actif en faveur de la Turquie.

Parmi les principaux articles que la Bulgarie achète dernièrement à sa voisine turque, il sied de citer: les poissons frais et salés (13.100 ton. d'une valeur de 13,2 millions de leva, soit environ 30 % des importations bulgares de Turquie) les huiles minérales, fournies par voie de ré-exportation (1.562 tonnes pour 7.250.000 levass, la cire d'abeilles d'Anatolie, très recherchée sur le marché bulgare (111 tonnes pour 7.143.000 leva) et les matières tannantes végétales, principalement valonnée et redoul (pour environ 4.500.000 leva).

A l'heure actuelle, la liste des principaux produits que la Bulgarie expédie à destination de la Turquie est brève: tandis que dans les années passées, elle comprenait toute la gamme des produits de l'élevage, des farines, des fromages, du combustible, aujourd'hui, ou du moins en 1938, on n'y voit figurer que le charbon de bois — 15.614 tonnes valant 29.936.000 leva.

L'aménagement considérable des échanges entre la Turquie et la Bulgarie est imputable à plusieurs causes dont les principales sont:

1) les restrictions à l'importation créées par les deux pays au cours de ces dernières années;

2) la contraction du commerce international;

3) l'industrialisation rapide de la Bulgarie et de la Turquie. En ce qui concerne la Turquie, l'industrialisation est bien plus récente et ce n'est que depuis 5-6 années qu'elle a pris un essor important dans ce pays. On peut dire que la Turquie a réussi déjà, malgré le peu de temps dont elle disposait, non seulement à instaurer une industrie nationale, mais à la développer en l'espace de quelques années dans des proportions réellement inattendues. Cet essor industriel a permis à l'économie nationale turque de s'affranchir progressivement de certains achats à l'étranger. Ainsi pour ne citer qu'un fait à l'appui: pour la période 1926-1934 la Bulgarie a exporté à destination de la Turquie du sucre pour environ 200 millions de leva; la première sucrerie et raffinerie turque fut fondée en 1926. Jusqu'à cette date, la demande annuelle en sucre du pays turc s'établissait à environ 80.000 tonnes. En 1934, 8 années après la fondation de la première sucrerie, la production sucrière indigène turque s'avérait déjà suffisante à satisfaire la consommation intérieure et à faire cesser l'importation de l'étranger.

Le bref aperçu que nous venons de donner des relations commerciales turco-bulgares, tout en illustrant le terrain perdu au cours de la dernière décennie d'années, semble laisser entrevoir certaines possibilités d'animation des échanges entre les deux pays, qu'unissent sur le plan politique des liens de cordiale amitié. Les Bulgares ont généralement en Turquie une excellente réputation commerciale et y jouissent d'une sympathie réelle. Cette constatation est d'ailleurs réciproque, ce qui est de nature à faciliter l'amélioration



L'hommage à la tombe du Chef Immortel des étudiants de retour d'Allemagne.

## La guerre sur mer

COMMENT OPERENT LES SOUS-

MARINS ALLEMANDS. — LES CA-

NOTS CHARGES DE SURVIVANTS

D'UN NAVIRE COULE PRIS A LA

REMORQUE.

Londres, 17 A.A. — Albert Lang, 3ème officier à bord du bateau *Inverliffey* qui fut coulé récemment par un sous-marin allemand, est arrivé en Angleterre. Il déclare:

Le sous-marin parut à la surface et nous avertit d'un coup de canon. Nous essayâmes de nous enfuir mais les obus pleuvaient autour de nous et nous vîmes que les choses allaient se gâter tout à fait.

Nous mîmes les canots à la mer. Nous venions de quitter notre bateau lorsque les Allemands le frappèrent en plein centre. Des flammes et la fumée s'en élevèrent vers le ciel, hautes de 5 à 6 cents pieds et comme un mur de feu s'avancèrent rapidement vers nos canots qui n'étaient pas encore loin des flancs de l'*Inverliffey*, nous fîmes force de rames pour nous éloigner. L'*Inverliffey* s'inclina, plongea et disparu. Nous avons ramé tant que nous avons pu. Le sous-marin nous accompagnait pour nous protéger si nous faisions naufrage.

Lorsque nous fûmes épuisés et ne pûmes plus ramer, le sous-marin prit nos canots à la remorque, nous conduisant vers la côte la plus proche; mais le commandant nous dit que si un bateau de guerre anglais survénait, le sous-marin plongerait si rapidement que les canots capoteraient. Peu après estimant que nous n'étions plus très loin de la côte, le sous-ma-

rin nous quitta. Vint à passer le bateau *Stewart* qui nous recueillit.

L'« ALEX VAN OSPITAL » A HEURTE UNE MINE

Bruxelles, 17 A.A. — L'*Alex van Ospital* qui a coulé dans La Manche, avait été construit en 1937 et jaugeait 8.136 tonnes. Il suivait son itinéraire habituel de tous les 10 jours: New-York-Anvers. Jusqu'ici on croit qu'il n'y a pas eu de morts mais seulement 6 hommes de l'équipage furent blessés. Une enquête sur les causes de la submersion du navire a été ordonnée. Dans les milieux maritimes d'Anvers on pense que le bateau rencontra une mine flottante et qu'il faut exclure l'hypothèse d'un torpillage.

## LE BLOCUS BRITANNIQUE

Londres, 17 A.A. — Le ministère des Informations a déclaré ce soir que 33 bateaux neutres étaient détenus aux ports de contrôle de la contrebande des Iles Britanniques hier, et 25 l'étaient aujourd'hui, soit au total 58. C'est l'unique réponse à la propagande allemande qui, hier, parlait d'un total de 170 navires immobilisés.

## LES RESSORTISSANTS AMERICAINS QUITTENT L'U. R. S. S.

Tallin, 17 — De très nombreuses places sont retenues télégraphiquement dans les Etats-Unis se trouvant à Moscou et en d'autres villes russes. Il semble que les citoyens américains quittent le territoire soviétique d'ordre de leur gouvernement.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Mouvement Maritime



## LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

FENICIA partira le 14 crt Naples, Marseille, Gènes

Le vap. BOSFORO partira le Lundi 18 crt pour Venise et Trieste

		le		
VESTA		15	Septembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina,
MERANO	Mercrcredi	20	Septembre	Galatz, Braila
ABBZIA	Jendi	28	Septembre	
CAPIDOGLIO		4	Octobre	
MERANO		5	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAPIDOGLIO		19	Octobre	

VESTA vers le 28 crt Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614.

" " " " W " Lits



## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE: 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

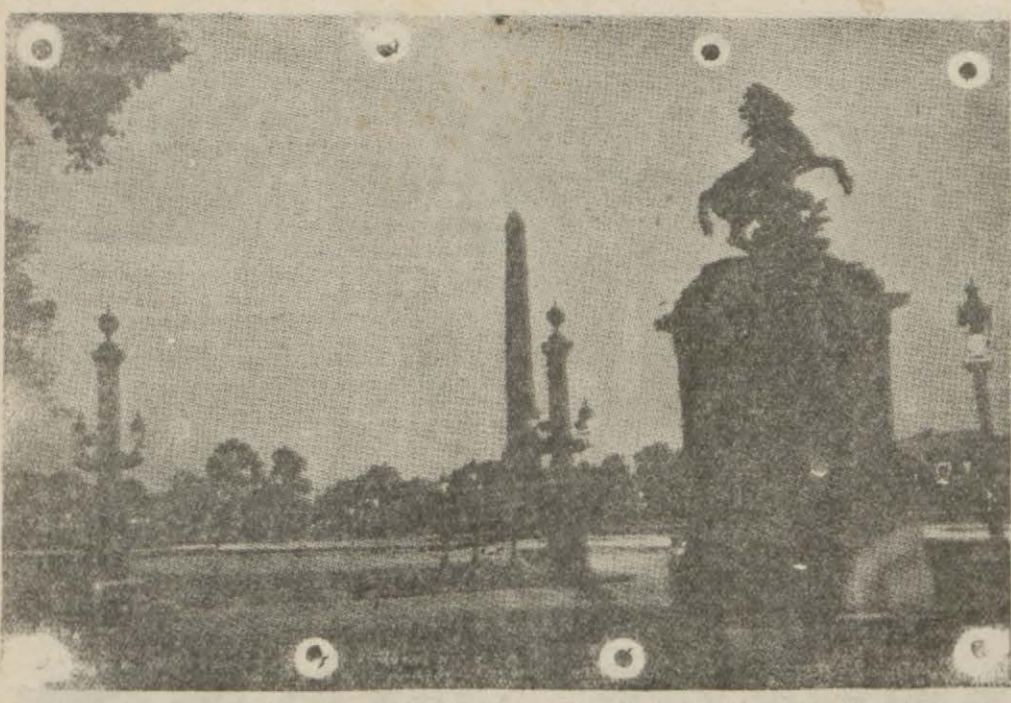
TELEPHONE: 24.410

IZMIR

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



Paris, en guerre. — La place de la Concorde où la lumière est répandue avec une parcimonie qui contraste avec l'abondance d'antan.

## L'ambassadeur de Pologne a refusé de recevoir la note soviétique

Les documents diplomatiques au sujet de l'action russe

Paris, 17 A.A. — Un communiqué de l'ambassade de Pologne annonce que l'ambassadeur de Pologne à M. Grzybowski, refuse d'accepter la note que M. Molotov lui faisait remettre pour justifier l'action soviétique contre la Pologne.

Une autre note polonaise, publiée ce matin, dément catégoriquement les allégations radiodiffusées hier la nuit par M. Molotov selon lesquelles le gouvernement polonais aurait quitté le territoire polonais. Le communiqué ajoute que M. Mosicki aussi bien que tous les membres du gouvernement restent à leur poste en Pologne.

### UNE NOTE DE L'AMBASSADE DE POLOGNE A LONDRES

Londres, 17 A. A. — L'ambassadeur de Pologne à Londres déclare qu'aujourd'hui à 4 h. les troupes soviétiques franchissent la frontière polonaise en de nombreux endroits et se heurtent immédiatement à une très forte résistance de la part de l'armée nationale polonaise.

Le gouvernement polonais ne saurait entamer de discussions quant au prétexte que le gouvernement soviétique fabrique afin de justifier la violation de la frontière polonaise. Le gouvernement est solidaire avec le président de la République et le Parlement national, dûment élu, fonctionne en territoire polonais et mène la guerre contre les agresseurs allemands par tous les moyens dont il dispose.

Par l'acte d'agression directe commis ce matin, le gouvernement soviétique viole le pacte de non agression polono-russe conclu à Moscou le 25-7-1932. De plus ce pacte fut prolongé jusqu'au 31-12-1945 par un protocole signé à Moscou le 5-5-1934.

L'ambassade cite également la convention conclue le 3-7-1933 donnant la définition de l'agression. Par cette convention la Pologne et l'U. R. S. S. conviennent qu'aucune considération de nature politique, militaire, économique ou autre ne devra en aucune circonstance servir de prétexte ou d'excuse pour commettre un acte d'agression.

Ainsi, dit la déclaration, par cet acte d'agression délibérée, le gouvernement so-

viétique se condamne lui-même comme violateur de ses engagements internationaux et va ainsi à l'encontre de tous les principes moraux sur lesquels l'U. R. S. S. prétendait baser sa politique étrangère depuis son admission au sein de la S. D. N. UN APPEL DE M. MOLOTOV

Moscou, 17 A.A. — M. Molotov, président du Conseil et commissaire des affaires étrangères, prononça ce matin un discours radio-diffusé par tous les postes soviétiques et par lequel il fit connaître l'entrée de l'armée rouge en Pologne Orientale.

Après avoir exposé la situation créée par l'avance rapide des troupes allemandes et après avoir constaté l'écroulement de l'Etat polonais, M. Molotov releva que les dernières phases de l'effondrement polonais revêtaient un caractère de plus en plus menaçant pour la Russie Soviétique pays voisin et il dit :

« Néanmoins la Russie Soviétique conserve sa neutralité jusqu'à la dernière minute, mais maintenant il lui est impossible de rester inactive.

En outre, personne ne pourra attendre du gouvernement de Moscou, qu'il soit indifférent à l'égard du sort de la population de la Russie Blanche et Ukrainienne, opprimée et privée de ses droits par la Pologne.

Le gouvernement de Moscou considère donc comme de son devoir de secourir la population de l'Ukraine Occidentale et des régions occidentales de la Russie Blanche, la population unie à la Russie Soviétique par les liens de sang et de race.

Les troupes soviétiques ont donc franchi la frontière soviéto-polonaise, dans le but de protéger la vie et les biens de la population des régions précitées.

Le gouvernement soviétique serait, du reste, toujours prêt à aider le peuple polonais à se sauver de la terrible catastrophe dans laquelle il a été placé par la politique aventureuse de son gouvernement.

L'armée rouge a maintenant une mission honorable à remplir et le gouvernement soviétique est convaincu qu'elle l'exécutera dans une discipline intégrale, par un travail loyal et dévoué.

Le gouvernement n'a pas l'intention de soumettre l'approvisionnement de la population en vivres ou autres marchandises à un système de rationnement. La population entière se range derrière le gouvernement et peut envisager des succès sans périls.

LA NOTE SOVIETIQUE AUX GOUVERNEMENTS ETRANGERS — Voici le texte de la note du gouvernement soviétique aux gouvernements étrangers concernant l'entrée des troupes soviétiques en Pologne Orientale :

« La guerre polono-allemande a démontré l'impossibilité pour l'Etat polonais de se maintenir. Au cours de dix journées d'opérations la Pologne a perdu toutes ses régions industrielles et ses centres culturels. Varsovie n'est plus la résidence du gouvernement polonais. Le gouvernement est en ruines et ne donne aucun signe de vie. Ceci signifie que l'Etat polonais et son gouvernement ont cessé, en fait, d'exister. Les traités existant entre la Pologne et l'Union Soviétique ont donc perdu leur valeur.

La Pologne, abandonnée à elle-même et sans direction, est devenue un terrain facile pour toutes sortes d'incidents et de surprises pouvant constituer une menace pour l'Union Soviétique. En conséquence, le gouvernement soviétique, qui jusqu'ici était neutre, ne peut pas rester neutre en présence de ces faits. Le gouvernement soviétique ne peut pas non plus rester indifférent au fait que les Ukrainiens et les Russes Blancs, vivant sur le territoire polonais, auxquels il est rattaché par les liens du sang et qui sont maintenant livrés à l'arbitraire, restent sans protection.

Devant cette situation le gouvernement soviétique a ordonné au commandement de l'armée rouge de donner aux troupes l'ordre de franchir la frontière et de prendre sous leur protection la vie et les biens de la population de l'Ukraine et de la Russie Blanche Occidentales.

En même temps, le gouvernement soviétique a l'intention de prendre toutes les mesures pouvant délivrer le malheureux peuple polonais de la malheureuse guerre dans laquelle l'ont précipité ses dirigeants déraisonnables, afin de lui donner la possibilité de reprendre une vie pacifique.

### LE PARLEMENT ANGLAIS EST CONVOQUE

Paris, 18 (Radio). — Le Presse Association est informée, qu'à la suite des événements internationaux et notamment à la suite de l'entrée des troupes soviétiques en Pologne, il est probable que les Communes soient convoquées mercredi.

Londres, 17 A.A. — Reuter — Dans les milieux officiels de Londres, dit le correspondant diplomatique de l'Agence Reuter, on estime que la situation créée par l'invasion de la Pologne par les Soviets devra être examinée très sérieusement avant que ses conséquences et l'effet sur l'avenir puissent être prévues.

Il est cependant évident qu'un nouveau fardeau a été jeté sur les épaules des troupes polonaises qui déjà luttent si vaillamment contre des forces écrasantes.

Le fait que le coup des Soviets était en voie de préparation était assez évident depuis quelques jours.

### LA GRANDE-BRETAGNE TIENDRA SES ENGAGEMENTS

M. Greenwood, leader intérimaire du Labour Party, dit que le monde sera profondément choqué d'apprendre que les Soviets envahissent la Pologne. On ne peut pas prévoir ce que seront les répercussions et les conjectures sont inutiles; une seule chose est certaine, c'est que quoi qu'il arrive la Grande-Bretagne tiendra ses engagements envers la Pologne.

et haussa les épaules. Il ne s'était pas attendu à être poursuivi. Des touristes peu aguerris ne se lancent pas aux trousses d'un bandit armé, dans un bois désert, et les trains rapides ne stationnent pas indéfiniment sur les voies tandis que leurs occupants organisent une sorte de chasse à courre. On alerterait la police à la prochaine gare, qui se trouvait à une trentaine de kilomètres de là.

Le Saint se coucha contre un talus herbeux et, les mains à la nuque, il regarda le ciel à travers le lacs des branches et des feuilles.

Après tout, dit-il, la vie est belle. Patricia, accordée au tronc d'un arbre, enfonçait la pointe de son pied dans la mousse.

— Tu aurais pu emprunter l'automatique de Monty et descendre Marcovitch pendant qu'il expliquait son vote, dit-elle. — Bien sûr. Et l'on n'aurait même pas eu besoin de le fouiller. En tombant, il aurait répandu autour de lui des cascades de bijoux, comme dans un rêve. Non, il nous serait devenu trop difficile de récupérer les joyaux.

Monty Hayward avait tiré une pipe de sa poche, et il grattait l'intérieur du fourneau avec la lame de son canif.

— Les reprendre à Marcovitch, déclara-t-il, sera un jeu d'enfant.

## Au cœur de l'Europe...

(Suite de la 2ème page)

Le jour de guerre. Le Berlinois n'a nullement changé ses habitudes. Il en a pris une nouvelle. Celle d'écouter régulièrement les émissions de la radio, qui annonce les communiqués militaires. Inutile de dire que les continuel et foudroyants succès de ces jours a rempli d'orgueil chaque berlinois, et fait remarquable, l'hostilité envers les Polonais a diminué et on arrive à les plaindre.

Ce n'est que le soir que Berlin prend un aspect tout à fait singulier, comme la plupart des villes d'Europe d'ailleurs. Une obscurité profonde envahit la ville et l'on n'aperçoit pas le bout de son nez. Les rues aux enseignes lumineuses sont sombres et l'on distingue difficilement un arbre ou un banc. Mais les Berlinois n'ont pas renoncé à leurs promenades nocturnes. Au contraire, cette obscurité est providentielle pour les amoureux. On découvre le clair de lune et le ciel étoilé... jamais l'on se serait douté que la capitale berlinoise offrait un si beau panorama céleste... et les couples de jeunes gens, se promenant lentement si lentement qu'ils s'embrassent continuellement... Obscurité, soit bénie...

Théâtres et cinémas n'ont nullement cessé leur activité. Tout au contraire, la saison venant de commencer, nous avons été conviés à un grand nombre de premières. Seule la danse pour des raisons morales a été défendue, mais les locaux de nuit restent ouverts et ils sont, ma foi, pleins à craquer. Depuis qu'une taxe de 20 % a été imposée sur l'alcool, la consommation de boissons est de plus en plus forte que jamais. Paradoxe...

La femme allemande, elle a pleine notion de la guerre. Le fait que on lui a imposé des cartes de ravitaillement, cartes surtout destinées à freiner des approvisionnements massifs et des spéculations, elle est extrêmement occupée à organiser ses achats. Un tas de gens se sont aperçus qu'ils manquaient exactement des objets qui sont rationnés. Des buveurs de bière, ont senti tout à coup le besoin de boire du lait beaucoup de lait... mais tout cela n'est pas sérieux. Les mesures de restrictions si elles marquent pour l'ensemble de la population d'importantes restrictions en ce qui concerne la variété des aliments, et le choix des objets d'usage pratique, n'exercent pas d'influence sur la vie normale du pays. Le seul spectacle qui soit pénible est celui de la longue file de ménagères qui attendent devant un magasin... mais on cherche à supprimer cet inconvénient.

Une autre caractéristique de cette guerre est le manque d'enthousiasme chauviniste, de gros tataplan, d'hymnes militaires ou de manifestations de haines. Les étrangers ne sont nullement molestés, tout au contraire, l'on montre toujours beaucoup de sympathie aux Français. Deux films français sont projetés à Berlin. Ici malgré les événements on espère toujours une paix prochaine.

Seule la lutte propagandiste contre l'Angleterre est extrêmement violente. L'Allemagne attache une extrême importance à la neutralité belge comme à celle des autres pays et l'on ne rate pas une occasion de mettre en évidence les violations de cette neutralité de la part d'avions anglais. Il est même allé jusqu'à me proposer une association, alors que ses hommes avaient reçu d'autre part l'ordre de me tuer comme un chien. Et nous n'avons pas compris. Nous avons été menacés de mort depuis que nous avons enlevé Stanislas.

Dans le fourgon, si je ne l'avais pas surpris, Marcovitch aurait tiré sur moi sans explications. Il aurait tiré sur vous deux, le cœur léger. Il avait des ordres précis, j'en suis sûr maintenant...

Il s'interrompt, hochant la tête. — J'ai failli comprendre, dit-il, au début de l'affaire. Depuis, nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour réfléchir. Lorsque Rodolphe est venu nous voir, au Königshof, je me suis demandé pourquoi? J'ai pensé que l'aventure dans laquelle nous venions de nous lancer ne serait pas ordinaire. Et, parce qu'un quart de million de livres de bijoux était contenu dans cette boîte à sardines, nous avons décidé que cela seul était important. Je m'y suis

— C'est beaucoup trop d'histoire pour un diamant bleu, murmura Patricia. Le silence tomba. Puis, d'une voix ferme et distincte, Simon dit : — Zut ! — Je comprends, mon vieux, murmura Monty d'un air de sympathie. — Il s'interrompt aussitôt, car le Saint s'était relevé sur un coude, les yeux brillants. — Mais non, tu n'as pas compris ! s'écria-t-il. Nous avons sauté du train heureux de nous en tirer si bon marché. Et pourquoi ? Dieu des batailles, à quoi avons-nous pensé ? Depuis le début de cette aventure nous rêvons éveillés ! Nous nous sommes complètement trompés sur Rodolphe. — Eh bien quoi ? fit Monty. C'est un voleur ! — Non. Et c'est là la faute grossière que nous avons commise. Rodolphe est riche, immensément riche. Lorsque j'ai lutté contre lui et son complice Marus, c'était pour un enjeu plus important qu'une poignée de pierres précieuses. C'était pour une guerre, Monty. Bien sûr, Marus y aurait gagné beaucoup d'argent : des centaines de millions, mais Rodolphe ne jouait pas le jeu pour l'argent, Rodolphe est un type dangereux : un patriote ! Patricia, tête baissée, creusait toujours

## IMPORTANTES NEGOCIATIONS COMMERCIALES GERMANO-ROUMAINES

Bucarest, 18 (A.A.) — L'Agence télégraphique officielle annonce qu'un accord complet a été conclu entre le gouvernement et les chefs de la minorité allemande en Roumanie en ce qui concerne le traitement de cette minorité.

D'autre part, M. Clodius, secrétaire économique en chef du ministère des affaires étrangères à Berlin est arrivé à Bucarest pour discuter au sujet d'arrangements commerciaux entre la Roumanie et le Reich.

### LES OPINIONS DE

M. ROMAIN ROLLAND — Paris, 18 (A.A.) — L'écrivain M. Romain Rolland qui durant les années précédentes fut un partisan du communisme, vient d'écrire une lettre à M. Daladier par laquelle il approuve chaleureusement la politique du président du conseil contre le hitlérisme.

## La viesportive

ATHLETISME

### LE RECORD DU MONDE DES 10 kms UNE VICTOIRE DE MAKI

Helsinki, 18 A.A. — Le Finlandais Maki a battu le record du monde des 10 kms en 29 minutes, 52 secondes 10/10. Le précédent record lui appartenait, avec 32 minutes.

Au cours de l'épreuve, il améliora également le record de 6 milles anglais, en 25 minutes, 55 secondes, 6/10.

### LE COIN DU RADIOPHILE

### PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

## LA BOURSE

Ankara 17 Septembre 1939

(Cours informatifs)

Act. Banque Centrale 108.25

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.3475
Paris	100 Francs	2.9775
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	
Amsterdam	100 Florins	69.405
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.49
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	
Moscou	100 Roubles	

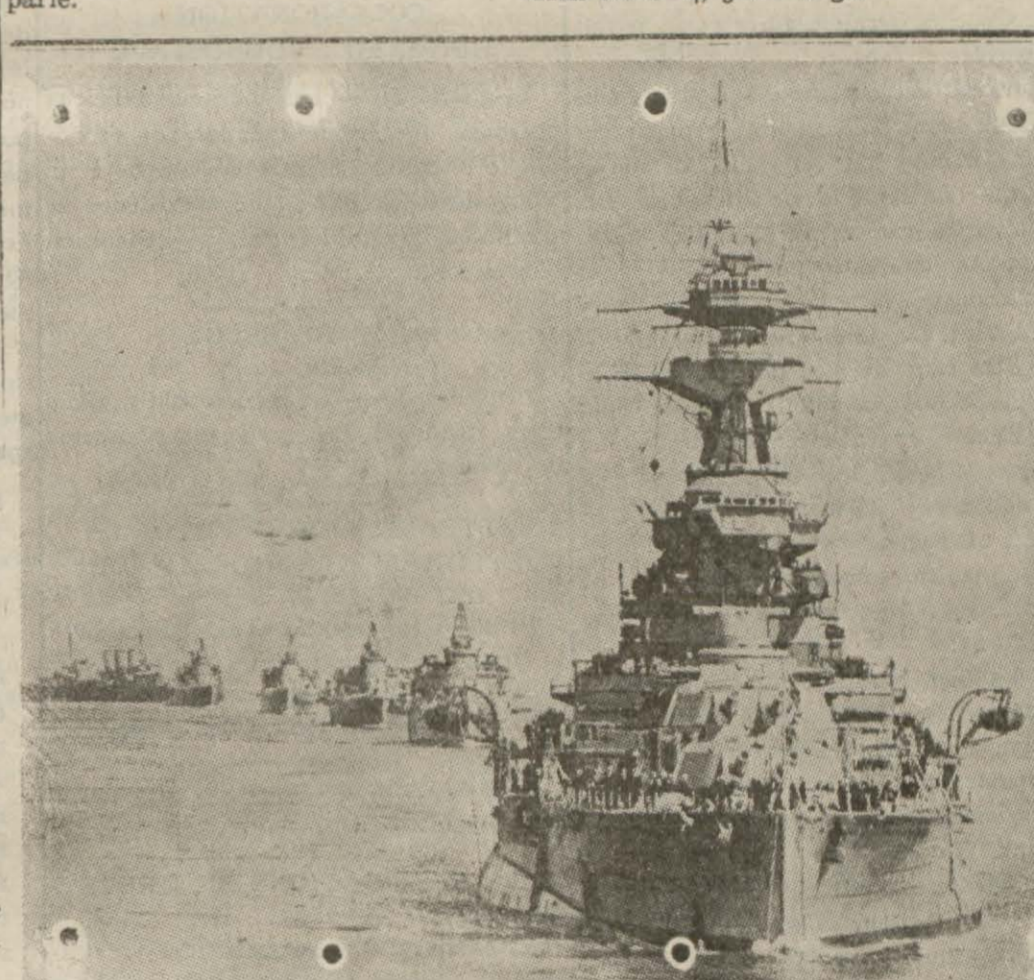
### LA REUNION DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DES PAYS NORDIQUES

Stockholm, 17 (A.A.) — MM. Hansson, président du conseil, Sandier ministre des affaires étrangères et Boheman, directeur général du ministère des affaires étrangères, partiront ce soir à 18 h. 30 pour Copenhague où ils participeront à la réunion des chefs de gouvernements et des ministres des affaires étrangères des pays nordiques.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet turc No 1329 obtenu en Turquie en date du 13 janvier 1932 et relatif à un système d'air ou gaz comprimé pour la projection de projectiles de canon désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.



CUIRRASSES DE LIGNE ANGLAIS EN NAVIGATION

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 28

LESLIE CHARTERIS

## Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

### CHAPITRE VIII

— Il n'y a pas de quoi crâner, répondit Simon : Marcovitch nous a forcés à quitter le train. Il avait dévalisé le fourgon lorsque j'y suis arrivé.

Je ne m'étais pas trompé : les joyaux voyageaient avec nous. Le Russe en avait plein les poches et j'ai même aperçu un diamant sur le plancher du wagon. Mais j'ai dû battre en retraite, ils étaient cinq qui n'avaient pas la moindre envie de me voir mourir de vieillesse.

Simon Templar sourit et demeura attentif, les yeux fixés sur le train. Il n'avait pas protesté. La chance ne l'avait pas favorisé, voilà tout. Il n'évoqua pas ce qui se passerait sans doute lorsqu'il aurait l'occasion de revoir Marcovitch. Il pensait de nouveau aux dernières paroles de Joseph Krauss : elles se répétaient dans son

esprit comme si elles eussent été gravées dans un disque et que l'aiguille du gramophone n'ait pu réussir à se dégager de ce sillon profondément creusé dans la cire.

Cependant l'ardeur du groupe gesticulant qui s'agitait au pied du fourgon semblait s'apaiser. Brusquement, l'un des contrôleurs se mit à courir en remonant vers la locomotive, invitant de la voix et du geste les voyageurs à reprendre leurs places. L'Américaine, tirée et poussée, regagna son compartiment, serrant contre son sein le pékinois aphone. Le second contrôleur, apaisant Marcovitch du geste, le persuada de remonter dans le train qui absorba ses occupants comme un énorme aspirateur avale des débris épars sur un plancher. La locomotive revint brusquement à la vie, souffla, cracha. Un sifflement donna le signal du départ et l'express reprit son voyage interrompu.

Simon Templar tourna le dos à la voie

laissé prendre tout comme vous. — As-tu appris récemment quelque chose de nouveau ? demanda Monty. Simon le regarda gravement.

— Ce que j'ai appris, je vais vous le dire, répondit-il. Josef Krauss m'a indiqué la piste avant de mourir. Il a dit : « Prenez garde au diamant bleu... Il n'a pas de prix... » Lorsque nous aurons compris le sens exact des paroles de Krauss, Monty, nous saurons pourquoi Rodolphe considère que nous sommes si dangereux, pourquoi il a décidé de nous faire mourir.

### CHAPITRE IX

Où Simon Templar a une idée et se croit au paradis terrestre

Monty Hayward avait tiré sa blague à tabac de sa poche, et il en examinait tranquillement le contenu. Son esprit calme et pondéré refusait de suivre l'imagination ardente et vagabonde du Saint.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Narkuzat Müdirligi :  
M. ZEKI ALBALA  
Tetahhil  
Basimevi, Babek, Galata, St Pierre Haa.